



La corruption de la science. Le scandale de l'étude sur l'hydroxychloroquine. Qui était derrière tout cela? L'intention d'Anthony Fauci de bloquer l'HCQ au nom des grandes entreprises pharmaceutiques

Par [Prof Michel Chossudovsky](#)

Mondialisation.ca, 12 juin 2020

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Désinformation médiatique](#),
[Science et médecine](#)

Analyses: [COVID-19](#)

[Le Guardian](#) a révélé le scandale de l'étude sur l'hydroxychloroquine qui avait pour but de bloquer la HCQ comme remède à la COVID-19. « Des dizaines d'articles scientifiques co-rédigés par le directeur général de la société technologique américaine à l'origine du scandale de l'étude sur **l'hydroxychloroquine** de Lancet sont maintenant en cours d'audit, dont un qui, selon un expert en intégrité scientifique, contient des images qui semblent avoir été manipulées numériquement. L'audit fait suite à une enquête du Guardian qui a révélé que la société, [Surgisphere](#), a utilisé des données suspectes dans des études scientifiques majeures qui ont été publiées puis rétractées par des revues médicales de premier plan, dont le Lancet et le New England Journal of Medicine.

Selon [The Lancet](#):

... plusieurs inquiétudes ont été soulevées quant à la véracité des données et des analyses effectuées par Surgisphere Corporation et son fondateur et notre co-auteur, **Sapan Desai**, dans notre publication. Nous avons lancé un examen par les pairs de Surgisphere par une tierce partie indépendante ... Nos examinateurs n'ont donc pas été en mesure de mener un examen par les pairs indépendant et privé et nous ont donc notifié leur retrait du processus d'examen par les pairs.

L'étude était apparemment basée sur une analyse des données de **96 032 patients** hospitalisés avec la COVID-19 entre le 20 décembre 2019 et le 14 avril 2020 dans **671 hôpitaux** du monde entier. Selon le Guardian, la base de données était fausse.

« **Je suis vraiment désolé** »

Le **Dr Sapan Desai**, PDG de Surgisphere, n'était pas responsable de l'étude. L'auteur principal était [le professeur Mandeep Mehra de la Harvard Medical School](#) : « Je n'ai pas fait assez pour m'assurer que la source de données était appropriée pour cette utilisation. Pour cela, et pour toutes les perturbations - directes et indirectes - je suis vraiment désolé ». Le PDG, le Dr Sapan Desai, a pris le blâme. Qui était derrière lui ?

L'arnaque scientifique de Surgisphere. Qui était derrière ? Qui a « commandé » ce rapport ?

Sans aucun doute, l'industrie pharmaceutique et le groupe de pression pour les vaccins étaient derrière cette initiative. The Lancet reconnaît que l'étude a été financée par la chaire William Harvey de médecine cardiovasculaire avancée du Brigham and Women's Hospital, dont le titulaire est le Dr Mandeep Mehra.

[L'étude Surgisphere](#) visait-elle à fournir une justification pour bloquer l'utilisation de la HCQ, comme le recommande le **Dr Anthony Fauci**, conseiller du président Trump ? A la lecture de l'étude (avant sa rétractation), « le Dr Fauci, ... a souri en disant à CNN que « les données montrent que [l'hydroxychloroquine n'est pas un traitement efficace](#) ... », se référant au rapport Surgisphere : « Les données scientifiques sont vraiment très évidentes maintenant en ce qui concerne le manque d'efficacité de cette substance [HCQ] », a déclaré le Dr Fauci. (cité par [CNN](#)).

Voici l'évaluation du [rapport de Surgisphere](#) qui fait autorité (avant la rétraction de The Lancet) :

« Les patients gravement malades qui ont été traités avec de l'hydroxychloroquine ou de la chloroquine étaient plus susceptibles de mourir ou de développer des rythmes cardiaques irréguliers dangereux, selon une grande étude d'observation [par Surgisphere] publiée vendredi [22 mai 2020] dans le journal médical [The Lancet](#).

Le **Dr Anthony Fauci**, qui est le directeur de l'Institut national des allergies et des maladies infectieuses (NIAID), a dès le début mené la campagne contre **l'hydroxychloroquine** (en grande partie au nom de Big Pharma) en invoquant des « arguments scientifiques » similaires contre la HCQ, en disant catégoriquement qu'il n'y avait pas de remède contre la COVID-19, et que la seule solution était le vaccin.

Selon [le Spectator](#) :

La campagne de destruction de l'hydroxychloroquine a été menée sans relâche, à la fois par les sociétés pharmaceutiques concurrentes et par ceux qui veulent détruire l'économie étasunienne pour faire avancer leur programme politique. Il est choquant de constater qu'elle a coûté des centaines de milliers de vies et des milliards de dollars aux contribuables. Mais bien que la corruption de la science à des fins politiques et/ou financières soit devenue une caractéristique déterminante de notre époque, elle n'est pas une histoire nouvelle.

La publication de l'étude Surgisphere a eu un impact immédiat : Selon [le Guardian](#), « les données de Surgisphere ont conduit à l'arrêt des essais mondiaux de l'hydroxychloroquine pour la Covid-19 en mai, car il semblait montrer que le médicament augmentait le nombre de décès chez les patients atteints par la Covid-19 ».

« Des risques de décès plus élevés » si vous prenez de l'HCQ, selon l'étude. Dans les jours qui ont suivi le faux rapport de Surgisphere Lancet du 22 mai, plusieurs pays, dont la Belgique, la France et l'Italie, ont agi pour arrêter l'utilisation de l'hydroxychloroquine. L'étude avait conclu que les patients qui prenaient le médicament antipaludéen avaient un

risque de décès plus élevé que ceux qui ne le prenaient pas.

Fauci throws cold water on Trump's declaration that malaria drug chloroquine is a 'game changer'

Fauci says chloroquine hasn't been studied on coronavirus.

By [Anne Flaherty](#) and [Jordyn Phelps](#)

20 March 2020 17:22 · 7 min read



Il convient de noter qu'avant la conduite de l'étude Surgisphere, le Dr Fauci a déclaré catégoriquement que l'utilisation de la HCQ n'avait pas été étudiée en relation avec le coronavirus. « **Aucun médicament n'a été prouvé** » : « **Pas assez connu** ». **Déclarations absurdes et fausses.**

Ce que Fauci a omis de mentionner, c'est que la chloroquine avait été « étudiée » et testée il y a quinze ans par le CDC en tant que médicament à utiliser contre les infections à coronavirus. La chloroquine a été utilisée en 2002 et testée contre le coronavirus SRAS-1 dans une étude sous les auspices du CDC publiée en 2005 dans le *Virology Journal*, revue par des pairs. La principale conclusion de l'article était la suivante : **La chloroquine est un puissant inhibiteur de l'infection par le coronavirus du SRAS et de sa propagation.** Elle a été utilisée lors de l'épidémie de SRAS-1 en 2002. Elle a été approuvée par le CDC.

Research | [Open Access](#) | [Published: 22 August 2005](#)

Chloroquine is a potent inhibitor of SARS coronavirus infection and spread

[Martin J Vincent](#), [Eric Bergeron](#), [Suzanne Benjannet](#), [Bobbie R Erickson](#), [Pierre E Rollin](#), [Thomas G Ksiazek](#), [Nabil G Seidah](#) & [Stuart T Nichol](#)

[Virology Journal](#) **2**, Article number: 69 (2005) | [Cite this article](#)

279k Accesses | **248** Citations | **28322** Altmetric | [Metrics](#)

L'auteur principal, le Dr **Martin J. Vincent**, ainsi que plusieurs de ses collègues, étaient affiliés à la branche des agents pathogènes spéciaux du CDC d'Atlanta, avec les co-auteurs d'une institution de recherche partenaire basée à Montréal. Les principales conclusions de cette étude sont que la chloroquine est un médicament testé et peut être utilisée pour les infections par le virus du SRAS.

Le **Dr Anthony Fauci** n'a pas proposé de traitement qui pourrait être appliqué contre le COVID-19. Ce qu'il dit, c'est qu'il n'y a pas de traitement. Et puis il approuve la fausse étude scientifique de Surgisphere, qui a ensuite été rétractée par The Lancet.

Methods

We did a multinational registry analysis of the use of hydroxychloroquine or chloroquine with or without a macrolide for treatment of COVID-19. The registry comprised data from 671 hospitals in six continents. We included patients hospitalised between Dec 20, 2019, and April 14, 2020, with a positive laboratory finding for SARS-CoV-2. Patients who received one of the treatments of interest within 48 h of diagnosis were included in one of four treatment groups (chloroquine alone, chloroquine with a macrolide, hydroxychloroquine alone, or hydroxychloroquine with a macrolide), and patients who received none of these treatments formed the control group. Patients for whom one of the treatments of interest was initiated more than 48 h after diagnosis or while they were on mechanical ventilation, as well as patients who received remdesivir, were excluded. The main outcomes of interest were in-hospital mortality and the occurrence of de-novo ventricular arrhythmias (non-sustained or sustained ventricular tachycardia or ventricular fibrillation).

Lancet : l'article a été rétracté

Le **Dr Anthony Fauci** a délibérément bloqué un médicament approuvé par le CDC il y a 15 ans pour le traitement du coronavirus du SRAS-1. Plus récemment, il a été largement utilisé dans un certain nombre de pays en relation avec l'épidémie de **Coronavirus ou de SRAS-COV-2 (COVID-19)**. Quels intérêts sert-il ?

Michel Chossudovsky

Article original en anglais :



[The Corruption of Science. The Hydroxychloroquine Lancet Study Scandal. Who Was Behind It? Anthony Fauci's Intent To Block HCQ on Behalf of Big Pharma](#)

Traduit par Maya pour [Mondialisation](#)

L'image en vedette provient de Vimeo via The Guardian

Note aux lecteurs : veuillez cliquer sur les boutons de partage ci-dessus ou ci-dessous. Faites suivre cet article à vos listes de diffusion. Publiez cet article sur votre site de blog, vos forums Internet, etc.

Articles Par : **[Prof Michel Chossudovsky](#)**

A propos :

Michel Chossudovsky is an award-winning author, Professor of Economics (emeritus) at the University of Ottawa, Founder and Director of the Centre for Research on Globalization (CRG), Montreal, Editor of Global Research. He has taught as visiting professor in Western Europe, Southeast Asia, the Pacific and Latin America. He has served as economic adviser to governments of developing countries and has acted as a consultant for several international organizations. He is the author of eleven books including *The Globalization of Poverty and The New World Order* (2003), *America's "War on Terrorism"* (2005), *The Global Economic Crisis, The Great Depression of the Twenty-first Century* (2009) (Editor), *Towards a World War III Scenario: The Dangers of Nuclear War* (2011), *The Globalization of War, America's Long War against Humanity* (2015). He is a contributor to the Encyclopaedia Britannica. His writings have been published in more than twenty languages. In 2014, he was awarded the Gold Medal for Merit of the Republic of Serbia for his writings on NATO's war of aggression against Yugoslavia. He can be reached at crgeditor@yahoo.com

Michel Chossudovsky est un auteur primé, professeur d'économie (émérite) à l'Université d'Ottawa, fondateur et directeur du Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) de Montréal, rédacteur en chef de Global Research.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez

demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca